



F. NANTES

Formé à Nantes, l'attaquant Loris Lacemon (20 ans) veut « retrouver le plaisir de jouer » avec la réserve de Chambly (National 3).

## La deuxième chance de Loris Lacemon

Recruté par la réserve de Chambly (N 3), ce jeune attaquant, formé à Nantes, arrive avec l'espoir de se relancer après un épisode douloureux.

PAR ANTHONY YATKIN

**CHAMBLY** lui ouvre ses portes. Convaincant lors d'un match d'essai en juin, Loris Lacemon s'est récemment engagé avec l'équipe réserve (National 3) du club de National 1. « Je veux retrouver le plaisir de jouer », assure cet attaquant de 20 ans, dont les rêves de professionnalisme ont subi un coup d'arrêt dans la matinée du 28 mai 2016.

Ce jour-là, le natif de Montromency (Val-d'Oise), pensionnaire du centre de formation du FC Nantes, est en visite chez son ami et ancien milieu offensif de l'Olympique de Marseille Georges-Kevin Nkoudou. Ce dernier vit alors dans un quartier huppé

de la cité phocéenne. Dans le jardin de la villa, Loris Lacemon s'armuse avec une arme factice, mais les voisins pensent à un cambriolage et appellent la police. La BAC intervient et accuse le néo-Camblyzien d'avoir pointé sur un policier ce qui paraît être un fusil d'assaut. Placé en garde à vue, Loris Lacemon est finalement innocenté, mais l'image du stagiaire pro est ternie. Il n'est pas conservé par Nantes.

« Les médias ont déformé la vérité », affirme Loris Lacemon. On pourrait croire que je suis quelqu'un qui fait n'importe quoi, mais je ne suis pas comme ça. Cela peut paraître bizarre, mais on ne faisait que s'amuser entre potes. C'est un malentendu... »

« On va l'aider à remonter la

penne », promet Anthony Guichard. Le coentraîneur de Chambly (b) n'a pas hésité à enrôler un joueur qui n'avait pas réussi à retrouver de club par la suite, même s'il s'est entretenu physiquement pendant quelques mois à Saint-Ouen-l'Aumône (CFA 2).

### JUGÉ SUR SES

**PERFORMANCES SPORTIVES**  
« Mon passé est un handicap, soupire Lacemon, mais j'ai pris le temps de me remettre en question. L'aventure à Nantes a duré cinq saisons, ce n'est pas rien. Si je ne savais pas jouer, ils ne m'auraient pas conservé si longtemps... » Pour l'heure, Anthony Guichard assure : s'il lui accorde toute sa confiance, l'attaquant

devra faire ses preuves et se fondre dans le moule. « Loris a besoin d'être reconnu comme un footballeur, peu importe sa réputation, indique Guichard. Comme les autres, il sera donc jugé sur ses performances sportives, et il a beaucoup de travail pour se remettre au niveau. Ce qui ne veut pas dire qu'on pardonnera tout : même à cet âge-là, il faut savoir ne pas reproduire les mêmes bêtises. »

« Je veux montrer l'homme et préciser l'attaquant. Le foot, ça peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre. Je suis bien placé pour le savoir. Il existe plusieurs chemins pour atteindre le haut niveau. J'espère que le mien passe par Chambly... »

## Volley ELITE

### Les mauvaises surprises de Beauvais

**PROMU EN ELITE** en 2017-2018 et dans le giron de la FFVB depuis sa rétrogradation de Ligue A en N 2 en septembre, Beauvais ne dépend plus de la Ligue nationale. Cette dernière vient pourtant de se rappeler aux bons souvenirs du club.

Vendredi matin, en consultant l'espace club sur le site de la FFVB, l'entraîneur Grégory Patin découvre qu'une

amende de 8 000 €, infligée par la LNV au moment de la rétrogradation administrative n'avait pas été payée. A l'arrivée, une belle frayeur et une colle-rentreée pour le président, Eric Battaller. « Vendredi était la date butoir, indique-t-il. On a découvert la notification par hasard. Heureusement car, sinon, on ne pouvait pas repartir puisque les clubs doivent être à jour de leurs coti-

sations et amendes. J'ai donc fait un cheque en urgence pour éviter d'être disqualifié. En fait, la LNV nous réclame une somme pour qu'on puisse continuer en FFVB, je m'interroge sur cette forme de charnage. »

Autre mauvaise surprise pour le président : l'annonce des subventions municipales\* qui seront votées demain par le conseil municipal

Interrogé hier sur cette subvention, Eric Battaller n'a pas caché une certaine déception. « Je ne compte pas pourquoï on a moins que l'ASBO (NDLR : 290 000 €, prévus pour le club de foot, promu en N 2), indique Battaller. On a toujours eu une subvention plus importante et on évolue plus haut aujourd'hui encore (NDLR : 3<sup>e</sup> niveau national pour le volley ; 4<sup>e</sup> niveau national pour le foot), c'est un club amateur, alors qu'on a des joueurs avec des contrats pros... » Quant aux 60 000 €, qui se-

ront déduits, le président aurait souhaité que ce remboursement soit « différé » d'un an, dans l'espoir d'une montée en Ligue B et d'un budget plus conséquent à ce niveau. « 60 000 €, c'est colossal pour nous, assure Eric Battaller, ça va nous pénaliser... » **VM**

\* La subvention passe de 130 000 € à 230 000 €, mais, compte tenu de 60 000 € à déduire pour le remboursement d'une aide de 150 000 € attribuée en juillet 2015, le club ne percevra que 170 000 €.

## National 1

### « C'est très dur moralement »

Benjamin Santelli, milieu offensif de Chambly, toujours gêné par une pubalgie

**IL PENSAIT** sa traversée du désert terminée. C'était le 17 mars dernier, et Benjamin Santelli (photo) retrouvait enfin ses coéquipiers pour la venue de Marseille Consolat (2-1) lors de la 25<sup>e</sup> journée de la saison 2016-2017. Mais le sort n'en avait pas en-

core fini avec le milieu offensif de Chambly, obligé même le club à envisager de recruter sur le côté gauche (Florent Pinteaux, ex-Sparta Rotterdam, D1 néerlandaise, est actuellement à l'essai).

Alors que ses partenaires ont repris l'entraînement le 26 juin, Benjamin Santelli se bat encore contre la pubalgie qui lui a gâché sa première année à Chambly (seulement 17 matchs, dont 15 en tant que titulaire, et une longue absence en championnat entre le 30 septembre et le 17 mars). Ses coéquipiers s'apprêtent à disputer samedi à Arras contre le RC Lens (L 2) leur deuxième match de préparation, lui effectue des soins, des étirements, du gainage.



LP FLORENT PERVILLE

### IL VEUT SE MONTRER PLUS PATIENT

« C'est très dur moralement, confie le Corse, bien conscient qu'il manquera le début du championnat (4 août). J'espère que ça passera d'ici à la fin du mois de juillet. Les kinés me parlent de cette échéance. Je préfère loucher les 2-3 premiers matchs que faire comme l'an passé où, à part lors des premiers matchs, je n'ai pas été à 100 %. La saison a été frustrante. »

Le milieu, qui a résigné pour une 2<sup>e</sup> saison, a disputé neuf des dix dernières rencontres de Chambly, mais seulement deux dans leur intégralité (soixante-cinq minutes de moyenne). L'infiltration qu'il a subie fin janvier n'avait pas eu les effets durables escomptés. « Ça masque la douleur mais ça ne soigne pas, indique Santelli. Je pensais cependant que c'était terminé car le médecin m'avait dit que ça devait aller. C'est revenu lors des derniers matchs de la saison. Maintenant, je ne veux pas prendre de risques à jouer blessé et pas à 100 % physiquement. J'ai envie de repartir sur de bonnes bases et de faire une saison pleine. » **VM**